Soixante-Huitième Année. — N° 277 — 5 Centimes — LE NUMÉRO — 5 Centimes — Lundi 4 Octobre 1915

LE SALUT PUBLIC

JOURNAL DE LYON

QUOTIDIEN, POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET FINANCIER

(Fondé en 1848)

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
71, Rue Molière, LYON
TÉLÉPHONE : JOURNAL 10,05 — IMPRIMERIE 10,59

PRIX D'ABONNEMENT :

	3 mois	6 mois	Un an
Rhône et Départ limitrophes . .	5 fr.	10 fr.	20 fr.
Autres départements	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Etranger, Union postale	9 fr.	18 fr.	36 fr.

ABONNEMENTS DE SAISON HIVERNALE, BALNÉAIRE ET DE TOURISME DURÉE AU GRÉ DE L'ABONNÉ
Le numéro : France, Sept centimes ; Etranger : Dix centimes
On peut s'abonner sans frais dans tous les bureaux de poste
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus

AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE
41, rue N.-D.-des-Victoires, PARIS
TÉLÉPHONE : 130,69

ANNONCES
Les Annonces et Réclames sont reçues
A LYON, dans nos bureaux, 71, rue Molière.
A PARIS, à notre Agence, 41, rue N.-D.-des-Victoires, et dans toutes les Agences de Publicité.
A GENÈVE, chez MM. Haasenstein et Vogler

PETITES ANNONCES à prix réduit, Mardi et Vendredi
Adresser les lettres et mandats à M. le Directeur

Ce journal ne peut être crié

NOUVELLES DE LA Dernière Nuit

LA JOURNÉE DU 3 OCTOBRE

(Communiqué officiel de 23 heures)

Paris, 3 octobre.

En Artois, nous avons progressé en enlevant un blockhaus et des retranchements au sud du coin de Givenchy.

Bombardement réciproque assez violent au bois de la Somme, aux environs de Beauvraigne et de Soyécourt, ainsi que sur le front de Champagne et dans l'Argonne, au nord de la Harazée.

Dans les Vosges, l'ennemi a tenté, sans y parvenir, de diriger des jets de liquide enflammé sur nos tranchées du Violu, entre le col de Sainte-Marie et le col du Bonhomme. Nous avons riposté en bouleversant ses travaux de mines par un camouflet efficace.

***

Un groupe de nos avions a bombardé ce matin la gare, le pont du chemin de fer et les bâtiments militaires de Luxembourg.

Communiqué officiel belge du 3 octobre

Le Havre, 3 octobre. — Actions d'artillerie de part et d'autre sur le front belge.

DU COTÉ DES RUSSES

Communiqué du grand état-major du généralissime

Petrograd, 3 octobre. — L'offensive des Allemands près du Dwinsk, dans la région du chemin de fer, au sud-ouest d'Illouxk, a été repoussée.

Sur la ligne des lacs Denman, Trisviaty et Boguinskoiko, des combats d'artillerie sont engagés.

Dans la région de Gresenthal, au nord du lac Trisviaty, les Allemands, après avoir été canonnés par notre artillerie, se sont enfuis, évacuant le village de Tylga.

La tentative de l'adversaire de franchir la Trisviatitza, entre les villages de Petrikany et Koupterski, au sud du lac Gbolo, a échoué.

Une partie de notre cavalerie a délogé les Allemands du village de Porsouki, au sud du lac de Boguinskoie. Beaucoup d'Allemands ont été abattus par une charge de notre cavalerie, près du village de Dervitinky, au sud de Kozlany.

Un combat acharné s'est engagé près de la métairie de Stokovy, à l'extrémité sud du lac de Narotch, que nous avons atteint à la baïonnette.

Par une contre-attaque appuyée par une rafale de feux d'artillerie, les Allemands nous ont délogés de cette métairie ; mais une nouvelle attaque nous en a rendus maîtres de nouveau.

Au cours de la première attaque de la métairie et du village de Stakovy, nous avons pris huit chasseurs allemands et six pièces légères. N'ayant pu réussi à emporter des pièces ayant la contre-attaque des Allemands, nous les avons mises non d'état de servir.

Dans un assaut à la baïonnette, nos troupes ont enlevé des retranchements et des positions allemandes fortement organisées, près du village de Baltagouzy, au nord-est du lac de Vichnevskie.

Deux attaques de l'ennemi dans la région de Svirdovich, au sud de Smorgen, ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire.

Les Allemands qui avaient passé la Niémen près de Grubcheti, au nord-est de Novogroutok, ont été rejetés sur la rive gauche.

Ils ne sont retirés précipitamment, abandonnant sur le champ de bataille une centaine de cadavres.

Sur le Styr, dans la région des villages Novoselki et Kolikoutch, quelques petits engagements ont eu lieu entre les bourgades de Kolki et de Tchartoryzk.

Défaite de l'ennemi en Volhynie

PETROGRAD, 3 octobre. — Hier on a amené à Kief 9.000 prisonniers austro-hongrois, dont 185 officiers appartenant à cinq régiments hongrois.

Ces régiments s'étaient retranchés sur les collines voisines du célèbre monastère de Potchaïf dans la province de Volhynie. Ils furent hâtivement débordés par les Russes et privent la rive droite du Styr.

Les Russes s'installèrent rapidement sur les collines d'où ils paracheverent par un feu terrible la défaite de l'ennemi.

La Guerre à la Croix-Rouge

PETROGRAD, 3 octobre. — La Croix-Rouge publie une liste de quarante-six sœurs de charité qui ont péri à la suite de la canonnade dirigée par les Austro-Allemands sur les formations sanitaires des Russes.

LA GUERRE AUSTRO-ITALIENNE

Communiqué du commandement suprême

Rome, 3 octobre. — Dans la haute montagne où la neige tombe déjà abondamment, par suite de petites actions dans des issues favorables pour nous au col de Lagoscuro (à la tête de la vallée Genova) et au col de Premosio (Carnia).

Dans le secteur de Tolmino, les troupes italiennes ont repoussé une attaque ennemie dirigée contre les positions récemment conquises par nous sur les hauteurs de Sunta-Sedrin.

Sur tout le reste du front il ne s'est produit aucun événement important.

Signé : Cadorna.

DANS LES BALKANS

Un ultimatum à la Bulgarie

ROME, 3 octobre. — Selon la Tribuna, on s'impression, dans les cercles officiels italiens, que les puissances de la Quadruple-Entente présenteront prochainement à Sofia une note sommant la Bulgarie à des explications sur son attitude

Prochaine intervention des Alliés

Paris, 3 octobre.

Le « Temps » publie l'importante information suivante :

Les puissances de la Quadruple Entente ont notifié au gouvernement d'Athènes que toutes les propositions qui avaient été faites à la Bulgarie en vue d'obtenir sa coopération contre les Turcs sont retirées.

L'intervention franco-anglaise, que le « Temps » a annoncée hier comme étant imminente, sous forme d'un débarquement à Salonique, est en voie de réalisation.

Concentration des Austro-Allemands

Athènes, 3 octobre.

Selon les renseignements recueillis dans les milieux germanophiles d'Athènes, les forces austro-allemandes actuellement rassemblées à la frontière serbe s'élèveraient à environ 300.000 hommes. Ce chiffre serait prochainement porté à 500.000. Il se confirme également qu'aux termes de l'accord conclu entre la Bulgarie et les Austro-Allemands, les troupes allemandes occuperaient les ports de Varna et de Bourgas dans le but d'empêcher toute action contre les Russes et les Bulgares.

LA GUERRE AVEC LA TURQUIE

A la frontière arménienne

Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase du 1er octobre

Petrograd, 3 octobre. — Dans la direction d'Oby une tentative faite par des éclaireurs turcs pour entreprendre une offensive entre les monts Birzkot et Tenikgaor a été repoussée.

Dans la région du Vân, nos troupes continuent à presser l'ennemi.

Dans la direction à l'ouest de Vastan elles ont réussi, après un combat, à s'emparer de ses positions. La poursuite de l'ennemi continue.

Une Retraite épique

PORT-SAID, 3 octobre. — Les croiseurs français ont encore ramené des côtes de la Syrie du nord de nouveaux réfugiés arméniens

Comme les premiers ils ont été installés à Mauzarath, située à près de six kilomètres à l'est de Port-Said. Une mission de la Croix-Rouge arménienne est arrivée pour les assister. Cependant, malgré toute la sollicitude du gouvernement égyptien et le zèle de la colonie arménienne, le sort de cet grande parmi ces malheureux qui ont abandonné leurs foyers dans un dénuement complet, après avoir vécu pendant des mois dans les montagnes qui bordent la côte, en lutte perpétuelle avec les Turcs.

L'insuffisance de cette horde résistance est un prêtre, Abraham Kaloustian, ouvré de Youghoun-Olouk. Celui-ci, rassemble les habitants de cette localité qui, après avoir pris en hâte ce qu'ils possédaient, brûlèrent leurs maisons et leurs récoltes et s'enfuirent vers les montagnes boisées de Djebel-Moussa.

Les Turcs, voyant leur proie leur échapper, lancèrent plusieurs bataillons à sa poursuite. Pendant que les femmes et les enfants se mettaient à l'abri, les jeunes, les hommes, armés de vieux Martini et de fusils de chasse convraient leur retraite, tenus en échec par les soldats. Cette lutte désespérée dura trois mois, et coûta la vie à plus de 6.000 Turcs.

Cette troupe, ayant pu rejoindre le bataillon qui être complété deux fois et il n'y a plus de troupes de remplacement en réserve. Les alliés turcs, la situation n'est pas meilleure au point de vue qualitatif. Le régiment comprenait en premier lieu des réservistes et des hommes exercés du landsturm. Actuellement, il n'y a plus de réservistes du tout.

« Le régiment se compose d'une petite quantité d'hommes âgés, exercés, du landsturm, et principalement d'hommes non exercés, de recrues du deuxième ban. Ce qui illustre bien la qualité des troupes de campagne de l'ennemi, c'est ce fait que parmi les prisonniers faisant partie de l'armée du général Halvitz, nous avons découvert un boîtier qui avait une fracture du genou avant d'être pris au service. Cela ne veut pas dire que toute l'armée allemande soit aussi composée, mais la présence d'un boîtier est assez significative pour être retenue. Elle dénote l'empirement de la matière humaine disponible en Allemagne. »

EN ALLEMAGNE

LE RATIONNEMENT DU PETROLE

Bâle, 4 octobre.

A Mulhouse et à Strasbourg, les autorités ont saisi toutes les provisions chez les commerçants. Le pétrole ne sera délivré que par l'administration communale. Pour en acheter il faut être muni d'un ticket analogue à celui du pain, encore n'en vendra-t-on qu'en quantités très limitées : cinq litres par mois à une famille qui travaille à domicile. Les ménages qui ont le gaz ou l'électricité ne pourront pas obtenir de pétrole.

Le rationnement est fait pour que la population ne soit pas tout à fait privée d'éclairage l'hiver.

Jusqu'à ce, il peut arriver que les Français prennent soin de pourvoir la population de pétrole d'Alsace et de Russie.

LE PAIN B K

Lausanne, 4 octobre.

On vient de mettre en vente en allemagne le pain B K, contenant de la fécule de pomme de terre et du sang de porc.

LES COURRIERS DES NAVIRES NEUTRES

Copenhague, 3 octobre.

L'Allemagne a décidé jusqu'à nouvel ordre de laisser intacts les courriers dans les navires neutres en pleine mer, même s'ils étaient destinés à un pays ennemi.

Dans les Balkans

LE SENS DE L'INTERVENTION DES ALLIÉS

Athènes, 4 octobre.

Le « Messager d'Athènes » apprend de la meilleure source que les ministres de France et d'Angleterre ont fait, au nom de leurs gouvernements, les déclarations les plus rassurantes.

« A Paris et à Londres, on-ils dit, on ne s'explique pas l'inquiétude qui s'est manifestée en Grèce à cause de l'attitude neutre hellénique voulut faire connaître aux puissances alliées ses dispositions ou lui permettre de prendre des dispositions qui lui seraient utiles ou nécessaires. Si, pour le moment, le gouvernement grec juge ce concours prématuré, ce n'est pas moins pour aider et soutenir la Grèce que les puissances alliées ont débarqué à Salonique. Elles ont pour mission essentielle de défendre la chemin de fer contre une agression bulgare et de secourir la Serbie alliée de la Grèce.

« C'est en amies traditionnelles de la Grèce et non autrement que la France et l'Angleterre apparaîtront dans les Balkans. »

LA CONCENTRATION DE L'ARMÉE BULGARE

Athènes, 3 octobre.

Dans des milieux dignes d'une entière confiance on déclare que la concentration de l'armée bulgare est commencée. On estime le total des effectifs à 450.000 hommes.

La sixième et la septième divisions sont concentrées à Kouli et à Bezograzi, à la frontière serbe. Le commandement de l'artillerie que le manque de chevaux retarde se poursuit normalement.

LES PREPARATIFS AUSTRO-ALLEMANDS

Bucarest, 3 octobre.

La « Epoca » publie un article d'un journaliste ayant réussi à faire un voyage en Hongrie dans la région où se prépare l'offensive contre la Serbie.

Il dit que, dans la région des montagnes et le Danube, sont arrivés environ 250.000 hommes avec 2.000 canons, parmi lesquels la fameux 420. Tout est dirigé rapidement vers la frontière serbe où l'avant-garde est soutenue par de l'artillerie. On a déjà fait des cantonnements pour établir de fortes positions.

Le commandant d'armée, maréchal Mackensen, établira son quartier général à Warcevk.

LES AGISSEMENTS AUSTRO-ALLEMANDS EN BULGARIE

Londres, 4 octobre.

Suivant une dépêche d'Athènes au « Times », les officiers allemands de sir Grey sur les agissements des officiers austro-Allemands en Bulgarie produisent en Grèce une impression sensationnelle.

LES HOSTILITES CONTRE LA SERBIE

Athènes, 3 octobre.

On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire. Suivant un renseignement consulaire, ces sous-marins est resté à Varna vingt-quatre heures.

D'après des renseignements de Vienne, l'attaque des Austro-Allemands contre la Serbie commencera le 6 ou le 7 octobre.

BULGARES ENNEMIS DE LA GUERRE

Rome, 4 octobre.

Le vapeur « Adriatico » est arrivé ayant à bord 550 Bulgares qui devaient répondre au décret de mobilisation du tsar. Ils avaient s'embarquer pour l'Italie, afin d'émigrer en Amérique. Ces fuyards disent que la mobilisation est tout à fait impopulaire et maudissent le roi Ferdinand, ennemi de leur race. Ils assurent que la Bulgarie ne tardera pas à changer de dynastie.

D'après une dépêche d'Athènes, que reproduit le « Matin », M. Radoslavoff aurait déclaré à un personnage politique : « Il vaut mieux pour nous ne pas gagner un pouce de territoire que de voir s'agrandir la Serbie et la Grèce.

LES ESPOIRS DE L'ALLEMAGNE

Paris, 4 octobre.

Dans une lettre qu'il envoie à son journal, l'envoyé spécial du « Petit Parisien » à Sofia, dit notamment :

« Bien que l'Allemagne ait promis à la Bulgarie, pour obtenir son intervention, la neutralité de la Grèce et de la Roumanie, l'Allemagne au fond ne savait pas du tout quelle serait la conduite de la Grèce et n'était pas certaine de l'attitude de la Roumanie.

Les Allemands sentirent de la résistance; pour en triompher, ils usèrent d'un moyen qu'ils pensaient efficace. Ils annoncerent une offensive contre la Serbie. L'armée austro-allemande défait les Serbes et se présente à la frontière bulgare.

« Les Bulgares sont décidés, soyons-en bien certains, à ne pas jouer en Orient le rôle que la Belgique joua chez nous. Ils laisseront passer des Austro-Allemands qui secourir les alliés turcs. Les Austro-Allemands espèrent qu'une fois leur armée en Bulgarie rien ne pourra empêcher les Bulgares de tomber sur les Serbes détestés ».

LES ATROCITES TURQUES

Athènes, 3 octobre.

Des renseignements parviennent sur la façon ignominieuse dont les Turcs se sont conduits dans le district évacué conformément à l'accord turco-bulgare.

Une bande a été organisée pour le pillage des habitations des chrétiens. Elles les femmes ont subi les derniers outrages. Les habitants de quatre villages situés hors de la zone cédée ont été contraints de évacuer pour faire place aux Turcs qui refusaient de rester sous la domination bulgare.

L'ETAT D'ESPRIT EN ROUMANIE

Paris, 4 octobre.

Le « Matin » reproduit une dépêche de Bucarest disant que le gouvernement est très impressionné par la possibilité du débarquement, dans ses Balkans, de centaines de milliers d'hommes appartenant aux armées alliées. Le roi a reçu MM. Take Jonescu et Philipesco. M. Jonescu déclara au souverain qu'il était certain de la décision roumaine contraire par la raison que les alliés auront sur elles une grande supériorité en ressources.

On considère, en Roumanie, que le plan bulgare est insensé et que le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand qui agit contre la volonté nationale.

L'ENTHOUSIASME EN TURQUIE

Londres, 4 octobre.

On mande de Salonique au « Times » que les Jeunes Turcs sont enthousiasmés par la mobilisation bulgare. Enver Pacha a déclaré que l'hégémonie turco-allemande dans la Bulgarie et le golfe Persique est maintenant assurée. Le vice-président de la Chambre turque a répété, dans un discours que les Dardanelles seront le tombeau de l'Entente.

On dit que les Turcs ont évacué Enos. On rapporte, d'autre part, que, en conséquence de la découverte d'un complot organisé par le comité macédonien de Sofia, les autorités sorbes en Macédoine ont arrêté de nombreux agents bulgares qui seront jugés par un conseil de guerre.

L'Italie et la Guerre balkanique

Rome, 4 octobre.

Une importante conférence vient d'avoir lieu au Palais Brancaccio, où étaient présents M. Salandra, les ministres de la guerre, de la marine, des affaires étrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour assister à la discussion.

On assure que la délibération a porté sur la situation dans les Balkans.

Rome, 4 octobre.

Dans les sphères officielles, on envisage les conséquences que pourrait avoir la guerre balkanique en Albanie, ce pays étant considéré par l'Italie comme dépendant plus ou moins de la sphère d'action dans l'Adriatique.

Le « Popolo Romano », d'Ancône, qui a déjà été poursuivi pour espionnage, vient d'être condamné à six mois de reclusion pour avoir injurié l'armée et publié des sympathies pour l'Autriche. Un nouveau procès lui est intenté pour avoir, en plus, invité les soldats à crier : « A bas l'Italie, à bas l'armée, vive l'Autriche ! »

CHEZ LES NEUTRES

PRISONNIERS RUSSES EVADES

Rotterdam, 3 octobre.

Hier, trois prisonniers russes se sont échappés et sont arrivés le même jour en Hollande, après de longues aventures. Ils avaient été employés dans les fabriques de munitions et ils ont préféré risquer la mort plutôt que de se soumettre au terrorisme allemand.

AUX ETATS-UNIS

LA QUESTION DES SOUS-MARINS

Londres, 4 octobre.

On mande de New-York au « Daily Telegraph » :

La publication des dépêches reçues de représentants du gouvernement allemand, les facilités spéciales pour obtenir et communiquer des renseignements détaillés sur la puissance des sous-marins et des zeppelins allemands a provoqué aux Etats-Unis une impression profonde. Le cabinet de Washington sait officiellement que les bases dont les auxquelles les Anglais ont eu recours ont été couronnées d'un brillant succès, ce que Berlin ne nie du reste pas.

Il est probable qu'un grand émot secouera les milieux gouvernantaux lorsque sera connu le chiffre des pertes.

On n'ai, en Amérique, aucun doute sur l'inefficacité de la guerre sous-marine et le résultat négatif obligé l'Allemagne à modifier ses procédés.

L'Amirauté anglaise une grande importance aux succès des Anglais et attribue la plus grande valeur aux puissantes unités navales. Elle a développé chez les membres des britannique pour la protection contre les sous-marins.

On signale une certaine désaffection des capitalistes pour ce genre de constructions industrielles.

POUR SECOURIR LES ARMENIENS

New-York, 3 octobre.

Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser le massacre et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a pu faire dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

M. Wilson a déjà fait bien des protestations contre les atrocités et cela directement à Constantinople, par l'intermédiaire de l'ambassadeur américain, M. Morgenthau. Il a également attiré l'attention de Berlin sur ces atrocités dont la responsabilité est tout d'abord attribuée à l'Allemagne. M. Wilson fait appel à toutes les nations, afin de soulever l'attention mondiale sur ce sujet.

Les églises américaines commencent à s'émouvoir. Quarante mille dollars ont été envoyés à M. Morgenthau comme premier versement pour la constitution d'un fonds de secours destiné à payer le passage des réfugiés en Amérique.

DANS LES COLONIES

UNE DÉCLARATION DE BOTHA

Johannesburg, 3 octobre.

Le général Botha a déclaré publiquement qu'après les élections il intenterait des procès en diffamation à trois de ses adversaires politiques, dont celui qui accusé d'avoir indûment disposé d'or en barre et d'argent pour une valeur de près de un million de livres sterling, tandis que le troisième accusait le général Smuts d'avoir secrètement fomenté et encouragé la rébellion sud-africaine.

DANS L'HINDOUSTAN

Delhi, 3 octobre.

En clôturant la session automnale du conseil législatif, lord Hardinge, le vice-roi dit que la tranquillité régne dans l'Inde.

L'ordre a été rétabli dans la Pondjab. Il avait été troublé par des émigrants revenant du Canada, des Etats-Unis avec des idées révolutionnaires.

DÉPÊCHES DIVERSES

La Terre tremble aux Etats-Unis

New-York, 4 octobre.

Un message de Salt Lake City annonce que, ainsi, à minuit, on a ressenti de nouvelles secousses de tremblement de terre dans diverses parties de l'Utah, de l'Idaho, de l'Oregon, du Nevada et de la Californie. Les habitants de diverses villes pris de panique se sont précipités dans la rue et le tremblement de terre a arrêté bien des horloges et secoué les fenêtres. Heureusement il n'y a pas eu de dommages sérieux.

Une Exécution au Caire

Le Caire, 4 octobre.

L'agresseur de Fathy Pacha a été pendu ce matin.

LES JOURNAUX

Le premier cliou

Paris, 4 octobre.

Du Lieutenant-colonel Roussel dans le « Petit Parisien » :

« La bataille de Champagne a porté au flanc ennemi un coup dont il aura peine à se remettre, quoiqu'il essaie de cacher sa blessure sous des fanfaronnades. Le kaiser, lui, n'y est pas allé par quatre chemins et s'est mis à pied, d'un jeudi, trois lieutenants-généraux bavarois. Aucun aveu ne serait plus explicite que cette exécution. Maintenant attendons la suite. Le premier clou a été planté. On sait donc comment s'y prendre pour enfoncer les autres. Ce sont les mêmes mains qui tiennent le marteau. »

L'attitude de la Grèce

De l' « Echo de Paris » :

« Le petit pays qui a donné au monde les plus hautes leçons d'intelligence, le plus fameux exemple de moralité ne laissera pas corrompre son caractère et détourner de ses destinées.

« Plus perspicace que la Bulgarie, la Grèce entend nos artilleries de Champagne et d'Artois et les conseils de ses aïeux. »

Un parricide

De la « Guerre Sociale » :

« Ils ont bien, ceux qui disent que le coup de poignard que la Bulgarie va donner à la Russie, sa mère, n'est pas un vulgaire assassinat mais un véritable parricide.

« A la tête de la guerre, nous demanderons aux Bulgares eux-mêmes quand la gendarmerie internationale les aura réduits à l'impuissance et châtiment pour le crime ignoble et criminel coupable de tentative de parricide. »

Dernières Dépêches

LA BATAILLE EN ARTOIS

D'un de nos correspondants :

Quand on sait la route nationale n° 37 d'Arras à Béthune, la première localité que l'on rencontre est la Targette, déjà connue par les combats qui s'y livrèrent au mois de mai ; puis la route file droit vers le nord en passant entre deux rangs de peupliers clairsemés vers un vallon où se cache un village parmi les hautes futaies. Après, on longe le cimetière, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le carré rouge. Puis, à un coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la grande maison et du village. Le village est dans un fond. A droite monte une pente douce, le long de laquelle poussent quelques haies, des rembiais qui forment comme de petites terrasses. Sur cette crête se profilent à droite quelques peupleraies. C'est la pointe sud du bois de Givenchy. Puis la ligne de faîte s'élève, se rapproche, puis se couche, laisse à droite une petite vallée, et enfin, à droite, la ligne de faîte s'élève, se rapproche, puis se couche, laisse à droite une petite vallée, et enfin, à droite, la ligne de faîte s'élève, se rapproche, puis se couche et profilant à droite quelques peupleraies. C'est la pointe sud du bois de Givenchy. Puis